

santé à son service et de ne point perdre, par ma faute, le moindre degré de jouissance dans l'éternelle patrie. Je ne crains pas de le dire, si l'on me demandait lequel j'aime mieux d'endurer toutes les peines de cet exil, jusqu'au dernier jour du monde, à la condition de recevoir un degré de plus, si petit qu'il fût, de gloire dans le ciel, ou d'y entrer dès maintenant sans rien souffrir, mais avec un peu moins de gloire, de très-grand cœur, j'accepterais au prix de toutes les peines d'ici-bas, le bonheur de contempler d'un peu plus près les grandeurs de mon Dieu : car je vois que plus on le connaît, plus on l'aime et on le loue ! . . . . .”

FR. FRÉDÉRIC,

(A suivre)

Comm. de Terre-Sainte.

---

## SAINT JEAN DE CAPISTRAN

SON SIECLE ET SON INFLUENCE

(Suite)

LES RELIQUES DU SAINT

**S**AINTE JEAN DE CAPISTRAN fut enseveli dans l'église du monastère franciscain de Villack. D'innombrables prodiges s'opérèrent bientôt à son tombeau. Jean de Tagliacozzo, dans le rapport qu'il adressa, peu de temps après la victoire de Belgrade, au vicair général de l'Observance, affirme que déjà cinq morts y avaient recouvré la vie. Nicolas de Fara ajoute qu'à l'époque où il écrivait, plus de douze morts étaient ressuscités, par l'intercession de Capistran. Les magistrats de Villack firent, eux-mêmes, dresser un procès-verbal des guérisons et des miracles dont leur ville était le théâtre.

Nous avons pu retrouver, dans les documents de l'époque, quelques indications sur neuf de ces résurrections. Nous les mentionnerons brièvement. Ce sont :

- 1° La résurrection d'une enfant de Monte Tusculum ;
- 2° Celle d'une jeune fille de Lach ou Laha, morte depuis quatre jours ; elle eut lieu du vivant de Capistran (nous en avons parlé au chapitre Ier de cet ouvrage) ;
- 3° Celle du fils de Pierre-Clément Vuyda Chazar ; atteint d'épilepsie, il mourut pendant qu'on le menait en pèlerinage à Villack, mais son cadavre se ranima, dès qu'il eut touché le sépulcre